

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Lundi 6 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Lundi 6 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Portrait](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Restauration \(France\)](#), [Révolution française](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3343, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer. Lundi 6 sept 1852

Vous me demandez des lectures. Vous intéressez-vous d'autant plus à un temps que

vous vous en êtes plus, et plus récemment occupé ? Si c'est là votre disposition, quand vous aurez fini l'histoire de la Restauration de Lamartine, prenez l'histoire des deux restaurations de M. Vaulabelle, un moment ministre de l'instruction publique sous le gouvernement provisoire, après Carnot, je crois. Six volumes non terminés ; cela va jusqu'en 1827 et à la chute de M. de Villèle. C'est l'histoire révolutionnaire de la Restauration ; parfaitement révolutionnaire ; tout est bon pour défendre ou répandre la révolution ; tout est légitime contre la légitimité ; l'auteur accepte et accepterait tout y compris la ruine de la France, plutôt que de transiger une minute avec les adversaires quelconque de la Révolution. Cela dit, c'est un livre curieux, sérieux, fait avec soin, avec un certain talent lourd, mais passionné, avec conscience quant à la vérité des faits et même avec une certaine intention d'impartialité quant aux personnes. C'est un mauvais livre qui mérite d'être lu.

Il y a quatre ouvrages à lire sur l'histoire de la Restauration ; Lamartine et Vaulabell, plus Lubis, celui-ci est la droite Villèle et gazette de France ; plus Capefigue, recueil d'anecdotes, de documents, écrit avec une fatuité pédante et intelligente. Tous livres faux, et dont aucun ne restera parce que, ni pour le fond, ni pour la forme, aucun n'est l'histoire ; Lamartine seul offre çà et là pour la forme, des traces d'un esprit et d'un talent supérieurs ; mais tous amusants aujourd'hui et nécessaires à consulter plus tard, pour qui voudra connaître notre temps. Si vous aimez mieux quelque chose encore plus près de nous, lisez l'Europe depuis l'avènement du Roi Louis-Philippe, jusqu'en 1842, par Capefigue, dix volumes. C'est bien long et bien médiocre, mais animé, plein de détails sur les faits, sur les personnes, et plutôt vrai que faux, un long bavardage écrit par un coureur de conversations et de nouvelles qui ne vit pas habituellement dans le salon, mais qui y entre quelque fois.

Si vous voulez les romans, demandez les trois ou quatre nouvelles de Mad. d'Arbouville, la femme, laide et morte, du Général d'Arbouville. Vous l'avez rencontrée, je crois, chez Mad. de Boigne. Vraiment une femme d'esprit, dans le genre roman, du cœur elle-même, et l'intelligence du cœur des autres. Je crois qu'il y en a quatre, Marie, Le médecin de village, je ne me rappelle pas le nom des deux autres. Ils ne portent pas le nom de l'auteur, mais tout le monde sait de qui ils sont. Voilà ma bibliographie à votre usage.

Je m'attendais à votre réponse sur Lady Palmerston. Il y a beaucoup de sa faute, un peu de la vôtre. Elle a mérité que vous vous détachiez (je ne veux pas dire détachassiez) d'elle ; mais vous vous détachez aisément quand vous n'aimez plus beaucoup. Vous ne tenez pas assez de compte du passé, même du vôtre.

Deux romans qui me reviennent en tête vraiment spirituels et intéressants, Ellen Middleton et Grantley manor, de Lady Georgia Fullarton. Moi qui n'en lis point, j'ai lu Grantley Manor qui m'a plu, et surtout attaché. C'est un peu tendu.

Comme je ne lis jamais les journaux Allemands, je ne savais pas qu'ils fussent violents contre le Président. Mais je vois que faute de répression à Berlin, Tallenay vient d'adresser à ce sujet une note à la diète de Francfort. C'est faire une bien grosse affaire. Je ne doute pas que la diète me réponde, très convenablement ; mais après ? Gouvernements, ou amants les plaintes inefficaces ont mauvaise grâce.

On annonce l'arrivée à Paris du Marquis de Villamarina, comme ministre de Sardaigne en remplacement de M. de Collegno. S'il vient, vous ferez bien de l'attirer chez-vous. C'était autre fois un homme d'esprit. Il y a longtemps à la vérité. Pauvre Anisson qui est venu mourir subitement à Dieppe. C'était un bon et honnête homme, aussi honnête que laid. Ce sera un chagrin pour Barante.

Quel volume ! Presque comme si nous causions. C'est bien différent pourtant.

Adieu. en attendant la poste, je vais faire ma toilette.

11 heures

Je n'ai plus de place que pour adieu. Adieu. G. On m'écrit que le Sénat sera convoqué pour le 20 novembre.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 6 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4442>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 6 sept. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3243
Wat Ricker - Lundi 6 sept. 1832.

Vous me demandez des lectures.
Vous intéressez-vous d'autant plus à un temps
que vous vous en êtes plus, et plus ne ce moment
occupé ? Si c'est là votre disposition, quand
vous aurez fini l'histoire de la Restauration de
Lamartine, prenez l'histoire des deux restaurations
de M. Naulabelle, son moment ministre de
l'instruction publique sous le gouvernement
provisoire, après Carnot, je crois. Six volumes
non terminés ; cela va jusqu'en 1827 et à la
chute de M. de Villèle. C'est l'histoire
révolutionnaire de la Restauration ; parfaite-
ment révolutionnaire ; tout est bon pour
défendre ou répandre la révolution ; tout est
légitime contre la légitimité ; l'auteur
accepte et accepterait tout, y compris la
ruine de la France, plutôt que de transiger
une minute avec les adversaires, quelconques,
de la Révolution. Cela dit, c'est un livre
court, sérieux, fait avec soin, avec un
certain talent lourd mais passionné, avec
conscience quant à la vérité des faits.

et même avec une certaine intention d'impartialité
quant aux personnes. C'est un mauvais livre
qui méritait d'être lu. Il y a quatre ouvrages
à lire sur l'histoire de la Restauration:
La martine et Naulabolle, plus Libby, celui
ci est la droite Millé et Bazotte et France,
plus Capofigue, recueil d'anecdotes, etc.
documentaire, écrit avec une fatuité padante
et intelligente. Tous livres faux, et dont
aucun ne restera quelque, ni pour la fond
ni pour la forme, aucun ne lit l'histoire;
La martine seul offre ça et là, pour la
forme, de tracer d'un esprit et d'un talent
supérieurs; mais tout amusant aujourd'hui
et nécessaire, à consulter plus tard, pour
qui voudra connaître notre temps.

Si vous aimez mieux quelque chose encore
plus près de nous, lisez l'Europe depuis
l'avènement de Roi Louis Philippe jusqu'en
1842, par Capofigue, dix volumes. C'est bien
long et bien médiocre, mais animé, plein
de détails sur les faits, sur les personnes
et plutôt vrai que faux, un long bavardage
écrit par un courant de conversation et
de nouvelles, qui ne vit pas, habituellement

dans le salon, mais qui y entre quelquefois.

Si vous voulez les romans, demandez le, trois
ou quatre nouvelles de madame de Arboville la
femme laide et morte, du général d'Arboville.
Vous l'avez rencontrée, je crois, chez madame de
Boigne. Vraiment une femme d'esprit, dans le
genre roman, du cœur elle-même et établie,
bonne du cœur de autres. Je crois qu'il y en a
quatre, Marie, le médecin de village, je ne
me rappelle pas le nom de deux autres. Ils ne
portent pas le nom de l'auteur, mais tout le
monde sait de qui ils sont.

Voilà ma bibliographie à votre usage.

Je m'attendais à votre réponse sur Lady
Palmerston. Il y a beaucoup de la faute, un
peu de la vôtre. Elle a mérité que vous vous
détachiez (je ne veux pas dire détachant)
d'elle, mais vous vous détachez aisément quand
vous n'aimez plus beaucoup. Vous ne tenez
pas assez de compte du passé même de votre.

Deux romans qui me reviennent en tête,
vraiment spirituels et intéressants, Ellen
Meddleton et Prantley-mano, de Lady
Georgia Pittwater. Moi qui non lui parait
j'ai lu Prantley-mano qui m'a plu et

Surtout attaché. C'est un peu tard.

Comme je ne lis jamais les journaux allemands je ne savais pas qu'ils fussent violés contre le Président. Mais je vois que, faute de répression à Berlin, Sallenay vient d'adresser à ce sujet, une note à la diète de Francfort. C'est faire une bien grosse affaire. Je ne doute pas que la diète en réponde très convenablement; mais après? Gouvernement ou amour, les plaintes n'ont mauvaise grâce.

On annonce l'arrivée à Paris du marquis de Villamarina, comme Ministre de la Légation en remplacement de M^r de Coligny. Et il vient, vous savez bien de l'Autriche et qu'on n'est autrefois un homme d'esprit. Il y a longtemps, à la vérité.

Pauvre duison qui est venue mourir subitement à Rodope! C'était un bon et honnête homme, aussi honnête que lui. Ce sera un chagrin pour Bonaparte.

Leul volume! Presque comme si nous l'avions. C'est bien différent pourtant. Arrive en attendant la poste. Je vais faire ma toi lettre.

11 heures.

De naï plus de place que pour Berlin. Arrive. On m'écrit que le Land sera convoqué pour le 20 novembre.

3345
Paris le 4 Septembre. 1852.

J'ai lu tout Mas. d'astoria
tout George Fullerton.

Un autre encouragement
se me promettrait par grand
deux. Trouvez-vous j'
vous j'ai; du vieux histoire
mission. se pressent par
la fin. de seule ne plique.
J'ai le taton, et à côté, bien
passable, curieux. Selon
qui ils le méritent.

Moli' a un Thier Loup
et l'atome visique pour
Loup au diu: deest, et
peut d'écrit j'ou reviennent
à la nouvelle manie et